

Les effets dévastateurs de la guerre à long terme

Syrie —

Handicap International prend en compte blessures et traumatismes.



1/148 Un homme blessé est secouru par d'autres dans un quartier de Damas, le 11 juin 2016. Handicap International souligne le 20 juin que les blessures physiques et psychologiques vont impacter le pays pendant des années et parle de 'génération perdue' (Lundi 20 juin 2016).

Image: Keystone

Handicap International s'alarme dans un rapport sur les «effets dévastateurs» des bombardements de la population civile en Syrie. 80% des personnes blessées physiquement sont aussi affectées psychiquement ou même traumatisées, estime l'ONG.

La situation des blessés est encore aggravée par le fait que la moitié des hôpitaux publics ne fonctionnent que partiellement ou sont complètement fermés en Syrie, relève le document publié lundi. Dans les pays voisins, où vivent la plupart des réfugiés syriens, le système de santé est surchargé.

En raison du manque de soins médicaux, beaucoup de déplacés et de réfugiés souffrent de séquelles à vie, comme les amputations.

Une génération perdue

L'organisation non gouvernementale (ONG), basée à Genève, a questionné entre juin 2013 et décembre 2015 plus de 68'000 déplacés et réfugiés dans des hôpitaux, centres de réadaptation, camps de réfugiés,

viles et quartiers en Syrie, en Jordanie et au Liban. 25'000 d'entre eux étaient blessés.

L'utilisation intensive des armes explosives, additionnée au manque de soins médicaux et de soutien psychologique approprié, ont des conséquences dévastatrices sur la vie des gens, explique Petra Schroeter, la présidente de Handicap International, citée dans un communiqué de presse.

«Avec plus d'un million de blessés en Syrie, une génération entière devra subir à long terme les conséquences de ces armes», ajoute-t-elle. L'ONG appelle les parties au conflit à ne plus utiliser des armes explosives dans les régions les plus peuplées et à garantir aux civils l'accès à l'aide humanitaire. (ats/nxp)

Créé: 20.06.2016, 06h43

ANNEXE: Diaporama



2/148 Le président syrien Bachar el - Assad a reçu samedi à Damas le ministre russe de la défense Sergueï Choïgou pour un entretien consacré à la coopération militaire et la lutte antiterroriste. (samdi 18 juin 2016)

Image: Keystone



3/148 Les Etats - Unis se sont dits 'préoccupés', samedi 18 juin, deux jour après des bombardements russes sur des positions de rebelles syriens soutenus par les USA. Les diplomates américaines disent chercher une solution avec la Russie.

Image: AFP



4/148 Une cinquantaine de diplomates américains ont formé un groupe « dissident », a reconnu le très officiel John Kirby. Ces dissidents réclament que les Etats - Unis frappent militairement le régime syrien, une critique sévère de la politique non - interventionniste menée depuis cinq ans par le président Barack Obama pour tenter d'arrêter cette guerre. (Image d'archive)

Image: Keystone



5/148 Des bombardement meurtriers à Alep ont rendus caducs en quelques heures à peine la trêve de 48h annoncée mercredi par Moscou. Cette initiative russe avait été perçue par le régime syrien comme un « cessez - le - feu conclu de connivence » avec les Etats - Unis qui, eux, soutiennent l'opposition à Bachar el - Assad. (Image prétexte - 15 juin 2016, Manbij)

Image: AFP



6/148 Jeudi 16 juin, des avions russes ont en outre mené des frappes dans le sud de la Syrie contre des rebelles qui avaient reçu pour certains un soutien américain, a indiqué jeudi un responsable de la Défense américain. Ces bombardements « soulèvent des sérieuses inquiétudes sur les intentions russes » en Syrie - t - il dit. (Image prétexte)

Image: AFP



7/148 Le ministère russe de la Défense a annoncé mercredi soir qu'un cessez - le - feu de 48 heures venait d'entrer en vigueur dans la ville syrienne d'Alep (nord) dès 01h00, heure locale, pour « stabiliser la situation » . (Image - 13 juin 2016)

Image: AFP



8/148 Les djihadistes du groupe Etat islamique (EI) ont été chassés il y a sept mois de sa localité syrienne d'Al - Hol, mais pour Bachar Qassem, 16 ans, sa main qu'ils ont tranchée est un souvenir indélébile de leur cruauté. (Mardi 14 juin 2016)

Image: AFP



9/148 Le président du Comité International de la Croix - Rouge (CICR) Peter Maurer (ici le 26 février 2016 à Damas) a peu d'espoir de voir la violence diminuer en Syrie. Le pays en guerre civile est loin d'avoir une « quelconque perspective » . (Dimanche 12 juin 2016).

Image: Keystone



10/148 Des dizaines de milliers de civils sont pris au piège dans la ville syrienne de Minbej, a indiqué samedi une ONG. Des forces soutenues par la coalition dirigée par Washington assiègent depuis vendredi ce fief du groupe État islamique (EI). (11 juin 2016)

Image: Reuters